

Question de Point de vues !

par Clément HEGRAY

« Mise au monde » : mai 2019 (texte sélectionné pour faire partie de l'ouvrage *Florilège littéraire 11*, parution mai 2020, Académie de Montpellier) ;

« Un espionnage » : novembre 2019

Mise au monde

Je me sens ballotté, on se verrait presque
dans une forte brise. Je me sens remué,
c'est normal, je suis dans un désordre total.

Mon cerveau se met en place. Dans ce
coin-ci, la vision. Dans ce coin-là, les

sentiments. Je me demande pourquoi
l'amour et la haine sont autant rapprochés.
Comme si Eros était un Janus à la tête de Héra.
Comme si cette haine n'était "que" de la
jalousie. Une jalousie désordonnée,

démesurée. Tel le syndrome d'oedipe. Je
me sens emmêlé, une jambe contre la tête, un
bras dans le dos et l'autre sur l'alimentation.
Je me sens effrayé. La nouveauté m'apeure. Je
l'aime bien, moi, mon cocon. Les préparatifs sont

bientôt terminés. Je vois déjà un peu de
lumière. Je tourne. J'ai l'impression de me
noyer dans un liquide pourtant bienfaiteur. Je
tourne. Ma jambe se décoince enfin. Je tourne.
La porte s'ouvre. Je vais bientôt être sous le

**feu des projecteurs. Je sens une force qui me pousse
à aller de l'avant. Je l'écoute. Je sors. Et là, effrayé par
la nouveauté, l'air, l'absence de mon liquide, tous ce inconnus
et, enfin, l'épuisement, je pleure. Ma mère exulte
de joie. Mon père coupe l'alimentation.**

Et là, pour la première fois, je vis.

Un espionnage

Depuis quelques temps, je me sens observé, espionné. Cela me met mal à l'aise, mais j'essaye d'y rester indifférent. Tiens, voilà que ça recommence. Je ne me sens pas bien, mais je fais comme si tout allait bien. Mais non, tout ne va pas bien. Je me sens observé, espionné. Cela dure depuis quelques mois. D'ailleurs, ce n'est pas que je le sens. C'est que je le sais. Comment ? Je n'en sais rien. La seule chose que je sais c'est que je me sens observé, espionné. Tiens ? J'entends des voix. Pourtant, je ne m'appelle pas Jeanne. Aussi, je n'ai jamais eu d'arc. Mais bon, qu'est-ce que ça dit ?

« Félicitations madame, c'est un garçon.

- Merci monsieur le gynécologue !!! »